

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Parasitologie

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : bordeauwilliam@yahoo.frSite web : <http://www.dermavet.com>

Mise au point sur l'étiopathogénie de la démodécie canine

La démodécie juvénile apparaît sans cause sous-jacente à l'inverse de la démodécie de l'adulte. Des recherches sont réalisées pour clarifier les déterminants immunologiques favorisant l'apparition de la démodécie juvénile. Une déficience immunitaire cellulaire a été rapportée dans certaines études.

La démodécie est une dermatose parasitaire commune chez le chien*. Les premiers *Demodex* (*Demodex follicularum*) ont été isolés à partir de la peau de l'Homme en 1842. Ce n'est que deux ans plus tard qu'ils ont été observés chez le chien. En 1859, ce parasite a été brièvement décrit par Leydig et appelé *Demodex canis*. À ce jour des *Demodex* ont été décrits dans une cinquantaine d'espèces de mammifères allant des chauve-souris aux chevaux en passant par les singes. Dans bon nombre de cas, plusieurs espèces de *Demodex* ont été isolées au sein de chaque espèce de mammifères.

Actuellement, chez le chien, trois espèces ont été isolées. La plus commune, *Demodex canis*, vit dans les follicules pileux et les glandes sébacées. Il s'agit d'un acarien commensal. De nombreux chiens sains en sont porteurs.

Nouvelle espèce ou mutant ?

Son corps est divisé en trois segments appelés, de l'avant vers l'arrière, gnathosoma, podosoma et opisthosoma. Une espèce beaucoup plus courte, appelée de manière non officielle *Demodex cornei*, a été décrite à la fin des années 80. Ce *Demodex* fait environ la moitié de la longueur d'un *Demodex canis* (dû à un opisthosoma très court) et a un aspect similaire à *Demodex criceti*, le *Demodex* court du hamster, et à *Demodex gatoi*, le *Demodex* court du chat. Il est souvent observé concomitamment à des *Demodex canis* et on ne sait pas s'il s'agit véritablement d'un nouveau parasite ou d'un mutant de ce dernier.

Un *Demodex* beaucoup plus long que *Demodex canis*, appelé *Demodex injai*, a été décrit à partir de 1997. Il vit également dans les follicules pileux et les glandes sébacées, essentiellement dans la région thoracique.

Il fait environ deux fois la longueur d'un *Demodex canis*, avec une longueur proche de *Demodex caballii*, le *Demodex* du cheval.

Un parasite très spécifique

Il s'agit d'un parasite très spécifique, dont le cycle parasitaire se déroule entièrement au niveau de la peau du chien et dure trois à quatre semaines. À partir des œufs émerge une larve à six pattes, qui donne une nymphe à huit pattes, qui donne un adulte. Exceptionnellement, ce parasite peut être également retrouvé au niveau des ganglions lymphatiques, de la paroi intestinale, de la rate, ou du foie.

La transmission s'effectue de la mère (même si elle ne présente pas de lésions) au chiot dans les trois premiers jours de vie. Les *Demodex* peuvent être isolés dès la 16^e heure de vie chez le chiot. Il n'y a pas de transmission entre chiens adultes.

Deux types de démodécie

Il existe deux types de démodécie : une démodécie juvénile qui apparaît sans cause sous-jacente, qui affecte essentiellement certaines races comme les bouledogues, le shar peï ou le Westie, et la démodécie de l'adulte qui résulte systématiquement d'une cause sous-jacente (malnutrition, glucocorticoïde, oestrus, ...).

Depuis une trentaine d'années, de nombreuses recherches ont été réalisées afin d'essayer de clarifier les déterminants immunologiques qui favorisent l'apparition d'une démodécie juvénile. On ne dispose malheureusement pas encore d'explication probante. On sait juste qu'il n'existe pas de déficience immunitaire humorale. Par contre, une déficience immunitaire cellulaire a été rapportée dans certaines études.

À retenir : bien que l'on sache que la démodécie canine est une dermatose parasitaire due à 3 espèces (au moins), on dispose malheureusement de peu d'explications sur sa pathogénie ; tout au plus, suspecte-t-on une déficience immunitaire cellulaire. ■

* Horvath C, Neuber A (2007) Pathogenesis of canine demodicosis. UK Vet Vol. 12: 55-59.



Demodex injai.